

colline *Chö-cheou*; il est vraisemblable que c'est la belle statue qu'on peut voir dans la salle postérieure du temple *Ling-ying* (n° 166).

Le temple de la déesse au sommet du *T'ai chan* est resté le foyer d'attraction des grands pèlerinages qui montent chaque année à l'assaut de la montagne sainte; les empereurs mêmes participent à cette dévotion populaire, et, depuis l'année 1759 jusqu'à nos jours, ç'a été la coutume constante qu'un envoyé impérial vienne, le dix-huitième jour du quatrième mois, apporter des offrandes à la princesse (D, 19 v°).

36. 更衣亭 *Keng yi t'ing* „Pavillon où on change de vêtements.” C'est l'endroit où l'empereur changeait de vêtements quand il venait sacrifier. Cette annexe du temple se présente au premier plan dans la fig. 20; la cour est toute encombrée des matériaux dont se servaient au moment de ma visite en 1907 les ouvriers occupés à la réfection du temple.

37. 東岳廟 *Tong yo miao* „Temple du Pic de l'Est” (B, X, 20 v°; C, VII, 30 r°; D, 20 r°-v°). — C'est le temple supérieur du *T'ai chan* 泰山上廟; il a été réparé sous les *Yuan* (1280—1367) par *Tchang Tche-chouen* puis, en 1543, par *Ts'eng Si* (A, IX, 1 v°). Il renferme une statue toute dorée du dieu du *T'ai chan*. Ce dieu est loué par deux écriteaux qui sont des dons impériaux; l'un porte la phrase 資始惟元 „Pour fournir le commencement (de toute existence), c'est lui qui est le principe”; le second présente les mots 上摩蒼昊 „En haut, il touche au firmament azuré.” — La pauvreté de cet édifice contraste avec la richesse du temple consacré à la Princesse des nuages colorés et montre à quel point l'antique divinité masculine du *T'ai chan* a été éclipsée par la jeune déesse. C'est dans le mur méridional de la cour de cet édifice que se trouve encasté le Tableau des cinq montagnes sacrées de l'année 1614 (cf.